



Bertold Beitz (à gauche), vice-président de la Fondation Krupp qui a sauvé pendant la guerre, 800 juifs en Pologne, avec Marek Halter

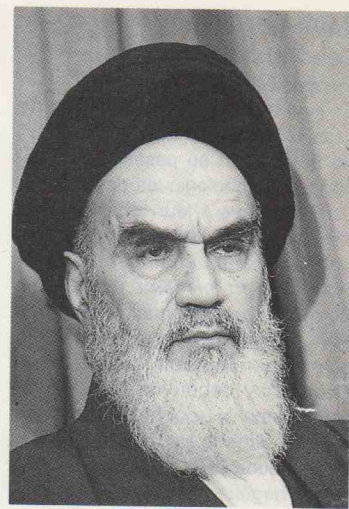
Et les Purs ?... Chaque jour nous apporte son lot de massacres humains. Bosnie, Algérie, Rwanda... Ici on mitraille, on égorge, là on viole, on découpe à la machette. Des intellectuels, ici, en France, ont réagi, essayant de venir en aide à quelques-uns des leurs menacés de mort (Rushdie, Taslima Nasreen, les journalistes et écrivains algériens...). Leurs moyens ? : les journaux, la télévision, la radio, mais il semble qu'il soit toujours très mal élevé d'utiliser au maximum les divers médias pour tenter de sauver des vies humaines. Encore Bourdieu et Derrida sur Arte !, encore leurs proses dans *le Monde*, dans *Libération* ! Et ces agités du Carrefour des littératures européennes, ces colloqueux de Strasbourg ! Les voilà qu'ils dérangent dans leur pesant sommeil les politiques, pour la plupart énormes et inopérants culs de plomb.

## Penser la logique des apocalypses

S'il en est un que le reproche de «*médiatique*», depuis qu'on le lui adresse, a dû durcir le cuir, c'est bien Bernard-Henri Lévy. N'a-t-il pas encore aggravé son cas, ces derniers mois, en rameutant devant les caméras de la télévision certains de ses pairs et quelques hommes politiques en dissidence de leur parti pour le soutien à la Bosnie, à Rushdie, à Taslima Nasreen... Mais au temps de l'action doit succéder celui de la réflexion. Quel meilleur moyen a-t-on alors à sa disposition que l'écrit ? Avec *la Pureté dangereuse*, Lévy renoue avec les thèmes et le style de *la Barbarie à visage humain*, du *Testament de Dieu* et de *l'Idéologie française*. Deux questions, insistantes, revivifiées par les actuelles barbaries dont il est le témoin, obsèdent Lévy : 1) quel est le dénominateur commun, idéologique, religieux, moral, de toutes ces barbaries ? 2) ces barbaries sont-elles des résurgences du passé ou sont-elles nouvelles, inédites ? Quelle est la «matrice du crime» ? Quel fil (déjà large fleuve) rouge de sang court entre la Bosnie, l'Algérie, le Rwanda ? On disait hier fascisme, nazisme, stalinisme, maoïsme, pol-pottisme, on dit aujourd'hui «intégrisme», «fondamentalisme», populisme, nationalisme, ethnisme... Quel liant fait tenir cette immonde sauce ? Réponse de Lévy : l'idée que le monde du péché originel, de la chute, de la souillure (et on comprend bien à quelle source l'antisémitisme se nourrit : toujours cette fichue Bible !) est à purifier enfin, et pour de bon. Et Lévy de passer en revue tous les ingrédients composant le breuvage purificateur : édénisme, primitivisme, manichéismes, messianismes dévoyés, iconoclasmes divers, refus des représentations et des médiations symboliques, d'où haine de la littérature et de l'art, croyance en une bonne communauté, en un lien social transparent, idolâtrie de la nature et haine des villes, embrouillaminis des sujets avec le temps (soit de paradis, *hic et nunc*)...

Oh ! je vois bien ce qu'on ne va pas manquer de reprocher à *la Pureté*

*dangereuse* : son style assertif, son ton péremptoire, le côté carré de ses démonstrations. Faut-il rappeler que Lévy n'est pas, ne s'est jamais voulu historien. Tous ses essais sont des livres de combat, avec ce que cela suppose de fougue, de colère, d'esprit polémique, de parti pris. Cela dit, l'essentiel de leurs thèses a-t-il pour autant été démenti par les faits depuis ? Hélas ! A ceux qui, il y a quelques années, poussèrent de hauts cris devant *l'Idéologie française*, qui fut, mais oui, rappelons-le, un bel acte de courage intellectuel, on a envie de répondre que si les philosophes et les historiens français si prompts à donner des leçons et jouer les censeurs avaient fait leur travail au lieu de



L'ayatollah Khomeiny.  
(Ph. A. Keler/Sygma)

s'en remettre sur des sujets aussi graves, aussi délicats, à leurs collègues étrangers (Jeanne d'Arc, Bouvines, Montailou, la reine Margot, le bon roi Dagobert, oui, oui, très bien, tout ça, mais Vichy ? l'Occupation ? Bousquet, Papon ?... Il aura fallu attendre 1994, et la persévérance d'un journaliste, pour qu'on en apprenne un peu plus sur nos années 40 et la biographie de notre président de la République), Lévy aurait pu, sans s'en plaindre j'en suis sûr, se dispenser de cette plongée dans les bas-fonds d'une eau fangeuse encore bien mal explorés. Parfois il y a urgence à intervenir et Lévy est un de ceux dont les livres - certains l'en louent, d'autres l'en blâment - sont manifestement suscités, impulsés par ce sentiment pressant d'une urgence. Les démocraties ne perdent-elles pas aujourd'hui un temps précieux dans l'organisation de la résistance face aux nouvelles barbaries ? Lévy le pense et *la Pureté dangereuse* se veut une arme contre le déferlement des terreurs et contre le nihilisme ambiant.

Il y a incontestablement continuité (toujours la même volonté de *purifier*) entre Savonarole et Milosevic, entre Saint-Just et les mollahs iraniens, entre le communisme et l'intégrisme, mais pour suivre de siècle en siècle les occurrences de la terreur, pour juger des différences entre elles, pour en apprécier les singularités et la nouveauté, il est important qu'elles soient resituées dans le contexte historique très concret de l'époque. Lévy le sait bien qui analyse, par exemple, les différents types de nationalismes ou de populismes. Juste un point : je partage pour l'essentiel l'idée qu'il se fait de la matrice idéologique du communisme mais il me semble (avec le recul, mes engagements politiques passés et ceux de plusieurs de mes amis écrivains, m'y aident aujourd'hui) que les motivations qui poussèrent pendant près d'un siècle les intellectuels, et pas seulement eux, vers le marxisme ne sont pas identiques. L'engagement (très court) d'un Gide aux côtés des communistes (car, à ma connaissance, il ne fut jamais «membre») a peu de chose à voir avec celui d'un Picasso, celui d'un Malraux avec celui d'un Crevel, celui d'un Aragon avec celui d'un Hemingway ou d'un Gracq, celui de Gorki ou de Kanapa avec celui de Pasolini ou de Pavese, celui des surréalistes, sortant de la boucherie de 14-18, avec celui d'artistes opportunistes trouvant dans le P.C. des structures d'accueil à leurs médiocres productions, celui des réseaux de résistance juifs (les MOI) avec les dirigeants de l'appareil stalinien. Les engagements des gens de ma génération ne peuvent être pleinement compris qu'à la lumière de la guerre d'Algérie. Mais Bernard-Henri Lévy n'ignore rien de tout cela. Son livre, je le répète, n'est pas un ouvrage d'historien mais le livre d'un écrivain, d'un polémiste (d'un «*homme de guerre*, comme il se désigne lui-même), qui tente de penser la logique des apocalypses qui menacent, et ainsi de les conjurer. ■

(1) *Tzedek*. Film de Marek Halter.  
*La Pureté dangereuse*. Bernard-Henri Lévy. Grasset.